

LES COMPLICES

OPJ CyganeK et Julie Poulain





Le pôle éducatif du Val de Scarpe est né de l'ambition commune, d'Arras et de Saint-Laurent-Blangy, de développer une structure moderne, où se retrouveraient les enfants de 2 mois à 6 ans afin qu'ils puissent s'épanouir, grandir et surtout, grâce à une structure regroupant crèche et école maternelle, de favoriser la réussite, personnelle et scolaire.

C'est dans ce contexte que nous avons souhaité, pour la première fois à Arras, réserver 1% du budget de la construction du pôle éducatif du Val de Scarpe au développement d'un projet culturel et artistique.



Nous nous sommes engagés dans ce dispositif d'État et avons cherché les artistes qui convenaient le mieux à ce que nous voulions, un projet mêlant pratiques artistiques, rencontres avec les enfants, travail avec les équipes pédagogiques et municipales, apprentissage de nouvelles techniques pour également ancrer ce magnifique bâtiment d'architecte dans un quartier en pleine mutation.

Grâce à l'enthousiasme des enfants, à l'implication des équipes municipales et de l'Éducation Nationale, grâce aux parents qui se sont investis dans un contexte sanitaire compliqué, le projet mené par OPJ Cyganek et Julie Poulain a pu voir le jour. Appelé «Les complices», il traduit bien notre ambition de fédérer, grâce à l'Art et à la culture, les équipes, les parents mais aussi tous les habitants de ce nouveau quartier pour la réussite de vos enfants.

À travers cet ouvrage, vous découvrirez ou redécouvrirez cette merveilleuse aventure qui a vu naître et se créer des meubles bibliothèques, «Les matériauuthèques», prétextes à la manipulation d'objets, de matières, de livres, de couleurs, et de sculptures aujourd'hui réparties comme un parcours...

Ces œuvres personnalisent le bâtiment, développent l'imaginaire des enfants qui trouvent, grâce à ces objets, une oreille attentive et bienveillante qui écoute les petits secrets, les paroles d'enfants, un nez qui laisse à penser que le bâtiment respire, qui nous ramène tous à notre condition d'enfant...

Nous avons enfin voulu que ce projet ne soit pas qu'une œuvre d'art à durée limitée. Le projet «Les complices» doit être activé tous les ans et les œuvres deviendront le meilleur moyen de passer les histoires, nos histoires, vos histoires d'enfants ou d'adultes...

FRÉDÉRIC LETURQUE

Maire d'Arras
Président de la
Communauté urbaine
d'Arras
Conseiller régional

NICOLAS DESFACHELLE

Maire de Saint-Laurent-Blangy
2^e Vice-Président de la
Communauté urbaine d'Arras

Faire avec.

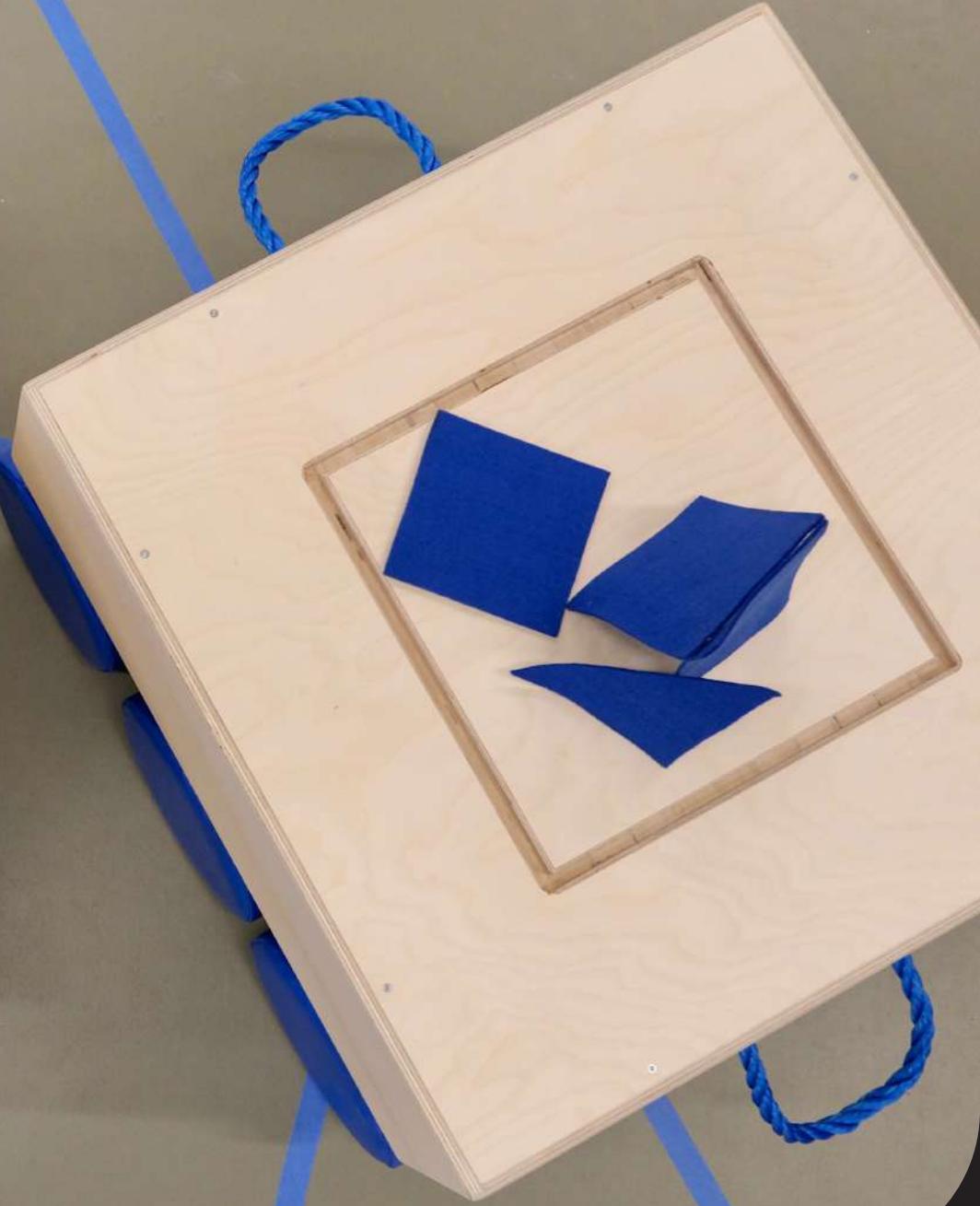
L'artiste allemand Joseph Beuys (1921-1986) se demandait « comment expliquer les tableaux à un lièvre mort ». Je ne suis pas certain qu'il faille à tout crin expliquer l'art, encore moins le définir; en revanche il n'est pas inutile de tenter d'en cerner les champs d'application, d'en pointer les possibles outils, d'en suggérer les modalités de l'exercice, bref de tourner autour.

L'œuvre qu'ont réalisée *OPJ Cyganeek et Julie Poulain* pour le pôle éducatif du Val de Scarpe à Arras assume avec la modestie qui les caractérise cette folle ambition. Modestie parce que vis-à-vis de l'univers merveilleux des enfants, c'est le moins qu'on puisse exiger d'un artiste. Ambition folle parce qu'en effet, si vous parvenez à faire sentir à des enfants, dont des quasi bébés, ce qu'est un objet symbolique, eh bien vous avez fait un grand pas vers ce qui constitue la condition première de toute société démocratique: s'approprier le sens.

Voici comment ils ont fait.

Dans un premier temps, ils ont proposé aux enfants d'utiliser une matériauthèque, c'est-à-dire, au fond, un atelier mobile. Cette structure est déjà, en soi, une sculpture, à tout le moins un mobilier assimilable au design. Il va servir à produire toutes sortes d'objets : des outils, des expériences, des réalisations.





Parmi ces objets, et c'est la seconde étape, les artistes suggèrent qu'on fabrique des manières de sculptures en lien avec les sens, une façon d'appréhender le réel: le regard, l'ouïe, l'odorat. Le regard, c'est essentiel et pour l'art et pour la vie, y compris dans son retournement: observer, contempler, mais aussi surveiller, contrôler. On confectionne dans ce sens des petits masques en céramique. Parenthèse: la céramique sera la principale technique utilisée, émaillée en un bleu cobalt qui évoque le bleu d'Arras.





On pourrait penser que l'ouïe n'est pas essentielle à l'approche de l'art. On se tromperait. Sans parler de la musique, et si l'on est bien attentif, il arrive que des sons s'élèvent des tableaux, que de confuses paroles, comme disait Baudelaire, sourdent des statues.

L'objet qu'ont choisi Olivier et Julie est un mixte entre oreille et coquillage (ils aiment les objets réversibles et polysémiques).

On sait aussi que les coquillages émettent des sons, qu'ils sont des oreilles émettrices, tout le monde en a fait l'expérience.



Quant à l'odorat, bien sûr, c'est le nez.
Ainsi va-t-on produire des nez.

Les artistes se chargeront des plus
grands, ceux qu'on va placer sur les
murs, en hauteur ou bien accessibles
pour diverses expériences. Mais les
petits tarins, en fait des nez à taille
humaine ou presque, ce sont les
enfants qui vont les fabriquer à l'aide
d'un moule.

Ceux-là seront des nez mobiles.

Pour être complet, il convient d'ajouter
à cette liste quelques plumeaux à la
poignée en céramique également
(on n'était pas obligé, n'était-ce souci
du détail signifiant).









À ce stade, l'œuvre de OPJ Cyganek et Julie Poulain, une œuvre collaborative, en complicité comme l'indique son titre, comprend un mobilier et des sculptures. De ces objets, surtout les masques, les oreilles et les nez, on peut d'emblée affirmer qu'ils ne relèvent pas de la catégorie des objets usuels. Leur utilité n'est pas immédiate, pas plus que vitale dans le sens de la survie (quoique...). Ils sont fabriqués en quantité relativement limitée, selon des techniques ancestrales et complexes et on se demande à quoi ils servent, comme les tableaux ou les symphonies.



C'est ici qu'intervient la troisième phase de l'œuvre des artistes. Ces objets, ils vont, avec la complicité des enfants, les activer, littéralement les mettre en œuvre. On va les sortir, les manipuler, se les accrocher sur la tête, les nettoyer, en prendre soin, en somme établir à leur adresse un ensemble de rituels, de ces cérémoniaux si essentiels à la constitution et à la consolidation des communautés humaines. Les rituels ne sont pas forcément religieux, ils concernent tout aussi bien la vie de tous les jours, les repas, les jeux, le sport, les fêtes, les promenades...



C'est à de semblables micro cérémonies que Julie et Olivier invitent les enfants et celles et ceux qui en ont la charge, ici au pôle éducatif : se réunir autour de ces objets qui, finalement servent à cela, à se réunir et à penser.

En effet, ce qui advient autour de ces choses si particulières est assez inédit, peu courant. Regarder une forme bleue là-haut vers le plafond et dont on ne sait plus très bien s'il s'agit d'un coquillage, d'une oreille ou d'un nez, juste un point bleu sur fond blanc, une question.



S'accrocher un nez (bleu de surcroît) sur le front ou bien derrière la tête, toucher cet objet qui ne sert à ce moment-là qu'à être touché (et sans doute n'est-ce déjà pas si mal). Sortir les objets, les manipuler, en faire l'expérience, les considérer, puis les ranger. Noter qu'en plus des nez dédiés à la classe, c'est-à-dire à tout le monde et pour les années à venir, chaque enfant a pu en emporter un autre chez lui, de manière à ce que la force et le rayonnement de ces petites choses bleues ne le quittent plus, fassent désormais partie de sa vie.



Revenons à présent à l'hypothèse, modeste et ambitieuse, que nous posions au début. Sans que cela n'ait jamais pris la forme d'un exposé doctoral et autoritaire, ce qu'on appelle un objet symbolique, c'est-à-dire porteur d'une signification non réductible aux usages prosaïques, mais doté d'un pouvoir d'interrogation autant que de cohésion, a été présenté à de jeunes enfants qui, au moyen d'une forme performative, en ont fait l'expérience concrète. Sans peut-être toujours s'en apercevoir, mais là n'est pas l'essentiel, ils ont appréhendé ce qu'on appelle une œuvre d'art, une œuvre du 21^e siècle, c'est-à-dire pas seulement un objet, mais aussi une expérience physique, une pensée. Car aujourd'hui, aux traditionnelles statues qui ornaient l'espace public et dont la signification, pourtant fermement affirmée au moment de leur installation, se perd dans la succession des ans, nous préférons les monuments furtifs dont

la forme se partage entre la matière et son usage, entre le façonnage et ses apparitions aléatoires. S'il pousse toujours son public à s'interroger, notre duo questionne tout autant sa propre pratique et précisément le fait qu'ils travaillent en duo (ce point nécessiterait un plus ample développement). Rien de naïf ou d'inconséquent donc.

C'est ainsi que procèdent OPJ Cyganek et Julie Poulain, entre sculpture et performance, entre action et vidéo, dans une tension qu'ils règlent selon les contextes où ils interviennent et qui, ici, en compagnie des enfants, se fait aussi bienveillante qu'apprenante.



Remerciements

En duo, nous tenons à remercier, sans ordre particulier :

Toute l'équipe du Pôle éducatif du Val de Scarpe, enseignantes, puériculteurs, personnel de restauration, d'animation, d'entretien... Ses directrices et responsables, Cécile, Gaëlle, Marion. Merci aux équipes du Pôle Culturel Saint Vaast, du Musée des Beaux-Arts, Marie-Lys, Ludovic, Mélanie. Merci à la Ville d'Arras, Monsieur Le Maire, Frédéric Leturque, Monsieur Malfait. Merci à la Ville de Saint-Laurent-Blangy. Merci à nos logeurs, Au détour des places. Merci à Jean-Marc pour son magnifique texte, à MaxiSouk pour leurs lignes parfaites. Merci à la Drac Hauts-de-France, et à tous les partenaires du projet, l'être-lieu. Merci aux membres du jury, aux architectes du bâtiment, Guillaume Ramillien et Boris Bouchet. Enfin, merci aux enfants, qu'ils grandissent sans perdre leur spontanéité.

Olivier et Julie

Colophon

Direction éditoriale et artistique : OPJ Cyganek et Julie Poulain

Textes : Jean-Marc Huitorel, Frédéric Leturque, Ludovic Galland, OPJ Cyganek et Julie Poulain

Conception graphique : MaxiSouk
(Maxime Bersweiler et Soukvilay Cordier)

Édition : Ville d'Arras dans le cadre du 1% artistique du Pôle éducatif du Val de Scarpe

Relecture : Anna Principaud

Papiers : Fedrigoni - Arena Natural Rough et Sirio Color Dark Blue

Typographies : **Milimètre** par Jérémy Landes, **Téméraire** par Quentin Schmerber

Impression : Imprimerie Escourbiac





LES COMPLICES

Nous travaillons en duo depuis 2011. À travers la performance, le volume et la vidéo, nous créons en nous déplaçant vers des lieux et des domaines qui nous sont inconnus. Les échanges et les rencontres sont ainsi le matériau avec lequel nous produisons nos œuvres, et elles prennent place dans une réalité ou un quotidien particulier alors. C'est dans la poursuite de cette démarche que s'inscrit l'œuvre Les complices, produite avec et pour le pôle éducatif du Val de Scarpe.

De la façon par laquelle les enfants nous révèlent ce que l'on ne voit pas, ce à quoi nous ne pensons plus, ce qui est pourtant évident, LES COMPLICES proposent de titiller les sens, ceux des enfants, comme la mémoire des adultes.

Nous avons fait un parallèle entre les facultés enfantines et les gestes de l'artiste pour ainsi proposer un regard et une expérience particulière sur cet environnement qu'est le pôle éducatif du Val de Scarpe. Si la poésie est dans toute chose, les artistes et les enfants en sont certainement les premiers complices.

LES COMPLICES questionnent ce qui fait (une) communauté.

Le sentiment d'appartenance à un groupe, les questions de légitimité et d'identité, passent par le partage d'expériences et de moments vécus ensemble. Notre projet a alors consisté à créer, et réaliser des temps artistiques, sous la forme de rituels, composés d'objets et de performances.

Notre projet s'est déroulé sur une année scolaire complète pour prendre le temps de rencontrer et d'écouter les différentes altérités qui habitent ce lieu. Les complices s'est articulé en plusieurs phases de travail qui à chaque fois ont impliqué les usagers activement.

La première phase a consisté au déploiement d'un mobilier de rencontre, spécialement conçu pour le lieu: La matériauthèque.

La phase 2 a concerné la création et l'installation de sculptures en céramique: Les nez et les coquilles.

La phase 3 a été celle de la réalisation d'une performance intitulée Les nouveaux rituels, à présent installée dans l'âme du bâtiment.

Le projet est dédié à cette structure qu'est le pôle éducatif du Val de Scarpe autant qu'à la vie qui l'occupe, et propose ainsi d'accompagner son usage, autant que ses usagers qui en ont été et en seront toujours LES COMPLICES.

OPJ Cyganek et Julie Poulain